

Discutons Sulcorebutias (principalement des numéros HS)

John Pilbeam spéculé sur l'identité de certains Sulcorebutias qui ont été distribués sous des numéros de collecte de Heinz Swoboda (HS).

Photographies de Bill Weightman.

* * * * *

Y-a-t' il vraiment quatre ans que j'ai écrit le premier de ces articles sur les Sulcorebutias ? Comme le temps passe vite quand vous êtes semi-retraité, profitant de la vie, faisant tout ce que vous avez envie de faire, plutôt que ce qui est nécessaire à gagner sa vie.

Parce que j'ai commencé occasionnellement à présenter certaines de mes anciennes plantes de *Sulcorebutia* dans des expositions que Derek Bowdery et moi avons montées à la Royal Horticultural Society de Westminster, et à Chelsea, à l'exposition de fleurs au Malvern et Hampton Court Palace, je trouve que je les traite mieux que jamais par le biais du repotage. Le gros inconvénient est qu'ils en profitent immédiatement pour pousser et remplir l'espace supplémentaire que vous leur avez donné, et, comme le célèbre orphelin de Dickens, attirent votre attention sur leur bol en fin d'année pour en demander plus.

L'an passé, j'avais fixé la limite des coupelles à 25 cm (10 pouces) pour les plus vieux, mais cette année je vais devoir revenir sur ma résolution qu'ils n'auraient rien de plus grand, du moins pour une poignée de plantes implorantes, pour ne pas parler du nombre croissant de celles qui sont prêtes à entrer dans ces coupelles libres. Le vrai problème est bien sûr que, à la fin, je devrai trouver plus d'espace si je veux toutes les garder mais je pense que ce sera difficile. Quelque chose devra partir !

L'année dernière fut une grande année pour les fleurs de Sulcorebutias, et cette odeur de terre m'accueillant chaque fois que j'entraîs dans la serre où ils sont logés la plus grande partie du printemps et le début de l'été. Je garde les insectes à distance de cet endroit à l'aide de fins filets aux ventilateurs, jusqu'à ce que la température atteigne des niveaux excessifs, étant donné que le filet restreint le flux d'air et donc la chaleur s'accumule, mais à ce moment-là (en général mi-juin) les plantes que je désire polliniser fructifient heureusement déjà.

En avril et mai, quand ils sont à l'apogée de leur floraison, quel n'est pas mon étonnement en regardant le nombre d'abeilles donnant des coups de tête de frustration dans les panneaux de verre latéraux, souhaitant manifestement me montrer que, quel que soit le pollinisateur de ces fleurs à l'odeur musquée dans les sommets Boliviens, elles sont toutes prêtes à se boucher le nez et essayer de faire ce travail au niveau de la mer. Heureusement, contrairement au visiteur plus tardif qu'est l'abeille coupeuse de feuilles, elles semblent particulièrement stupides face à des obstacles en verre. L'abeille coupeuse de feuilles cherchera de toutes les manières possibles une toute petite fissure dans les défenses et se frayera un chemin sans se tromper pour entrer et sortir. Mais comme elles ne sont généralement pas massivement en action jusqu'à juin, et même alors, elles ignorent les fleurs, leur intention étant de remplir le pot avec une flopée de morceaux de feuilles, comme un mégot de cigare, dans laquelle elles pondent leurs œufs (sans réel effet néfaste pour les plantes), je n'ai pas trouvé qu'elles étaient un problème.

Après une attente d'une année sans fleur sur les plantes achetées au printemps 1993 avec le numéro de collecte HS 48 de Heinz Swoboda et étiquetées *Sulcorebutia flavissima* « weiss bluten », j'ai été absolument renversé en 1995 par l'usuel cercle dense de fleurs (bluten) blanches (weiss). Cet événement suivait un effort un peu moins voyant de mon *S. breviflora* à fleurs blanches (un autre qui fleurissait pour la première fois, avec une demi-douzaine de fleurs tout au plus), mais au moins ils se sont avérés être tous deux correctement étiquetés. Et donc, avec un *S. crispata* à fleurs blanches (obtenu il y a près de dix ans d'un camarade américain, fleurissant toujours bien avec un fleur blanche claire), le mystérieux HS 44a (*S. cylindrica* ou *S. vizcarrae*, faites votre choix) et ces deux derniers qui m'ont maintenant récompensé de leurs fleurs, j'ai à présent quatre formes à fleurs blanches d'espèces fleurissant normalement jaune ou rose-magenta, et j'espère acquérir par échange un *S. swoboda* à fleurs blanches plus tard cette année. Pour autant que je sache, c'est la totalité des versions fleurissant blanches, à moins que quelqu'un ait une opinion différente ?

Certains de mes autres numéros HS ont bien fleuri cette année, et plusieurs avaient un aspect familier. Tout d'abord, HS 240 de Muyurina dans l'est de la Bolivie, dans le département de Santa Cruz, qui dès le départ semblait être *S. langeri*, en raison de ses relativement petites tiges (Ø 2cm environ) et sa dense spination blanche, et maintenant qu'il a fleuri, il l'est clairement. Cette plante, nommée provisoirement, obtiendra-t-elle jamais une véritable reconnaissance ; je me le demande ; c'est vraiment une beauté, et très recherchée par les collectionneurs de Sulco. Mais je soupçonne qu'elle s'éternisera comme nom provisoire, en vue de la lumping-mania qui touche non seulement les espèces de ce genre, mais menace de démolition le genre lui-même. Je n'ai pas besoin d'ajouter que mes étiquettes n'ont pour la plupart pas été modifiées, et elles commencent toutes encore par *Sulcorebutia*. Quelqu'un les a-t-il tous réétiquetés *Rebutia*? Oui ? Fous que vous êtes !

Et d'autres numéros HS plus récemment acquis se sont révélés appartenir à des espèces clairement bien connues en culture : HS 220, de Pojo, dans le département de Cochabamba, avec ses doux



aiguillons bruns ou jaunes doit être *S. swobodae*, bien qu'il puisse y avoir une certaine confusion sur l'application de ce numéro ; HS 253, 255 et 258, tous du département de Chuquisaca, les deux premiers de la Villa Serrano, le dernier de Padilla, semblent être des formes de *S. crispata* ; HS 265 et 272 de Torotoro dans le département de Potosi, sont clairement ce que nous appelons *S. torotorensis*, même si des doutes ont récemment été exprimés sur le statut de cette espèce. Je n'ai pas encore pris de décision pour certains autres, et quelques-uns (notamment HS 264) ont des différences intéressantes.

Dans les numéros plus anciens, je suis heureux d'annoncer que le HS 152, *S. augustinii*, que j'ai abordé lors du dernier article sur les Sulcos dans *The Cactus File*, Volume 1, n° 10, a maintenant rempli son pot de 5 pouces, et a décidé que la poursuite de son essor était clairement en danger s'il continuait à ne pas fleurir, et il l'a donc fait. John Brickwood m'avait entretemps envoyé une photo de sa plante offrant une très belle floraison, accompagnée, je le soupçonne, d'une recommandation tacite de déménager sur la côte sud. Il est vraiment particulier, une espèce à magnifique spination serrée avec un aspect tout différent du non-nommé HS 151 à spination plus sombre et plus fine, en photo dans l'article précédent mentionné ci-dessus, qui est aussi une beauté, mais avec des tiges individuelles plus grandes et une tendance à moins rejeter.



Le HS 125 de Zudanez dans le département de Chuquisaca, est en passe de devenir une belle forme à poils longs de *S. crispata*, avec d'assez petites tiges (2,5 cm environ), et la tendance à fortement rejeter habituelle pour cette espèce, de sorte qu'il devrait être bientôt répandu dans les collections. Il est semblable aux plantes en circulation sous le numéro KK 2005, qui a aussi de longues épines molles. Il semble se rapporter à *S. crispata* également, mais je les ai vu tous les deux étiquetés par le nom approprié mais tout à fait officieux de *S. senile*. Avec la gamme déjà large de formes de *S. crispata* il n'est pas trop difficile de voir cette nouvelle forme attrayante casée ici. Il sera intéressant de voir comment il se développe quand il formera des touffes. Parler de formes à longs aiguillons m'amène à penser à une plante que j'ai sous le numéro HS 30, de Santa Rosa, département de Cochabamba, qui



(Haut)

Une forme de *Sulcorebutia flavissima* à fleurs blanches, distribuée sous le numéro de collecte de Heinz Swoboda HS 48

(Milieu)

Sulcorebutia augustinii HS 152 formant un amas compact de petites tiges, chacune de la moitié ou des 2/3 de la taille de son compagnon le HS 151

(Bas)

Distribuée sous le numéro HS 125, c'est une forme de *Sulcorebutia crispata* à longs aiguillons, de Zudanez dans le département de Chuquisaca en Bolivie



s'est avérée être une belle forme à longues épines de cette doyenne à la spination soignée, *S. arenacea*. La différence de longueur entre certaines des formes à épines extrêmement courtes de cette espèce que j'ai eu avant, pas plus de 3 mm environ, et cette forme à longues épines, avec des épines de plus de 10 mm de long, est tout à fait extraordinaire, et souligne le danger d'une conception trop étroite d'une espèce.

Un autre récemment en circulation, qui semble défier toute affectation à une espèce existante, est le HS 100 de Rodeo dans le département de Cochabamba, Province de Campero dans le sud de ce département. C'est une région très peuplée en espèces de *Sulcorebutia*, mais il semble ne pas se rattacher à l'une d'entre elles. La forme que j'ai de cette espèce (HS 100a) fait de petites tiges d'environ 3cm de hauteur et de largeur, avec des épines rappelant *S. kruegeri* (un peu au nord), toutes radiales, même les plantes d'une certaine taille ne montrant aucun signe de développement d'épine centrale. Les fleurs sont d'un beau rose magenta avec la gorge blanche.



HS 140, également de Torotoro dans le département de Potosi, est une autre beauté, avec des épines enveloppantes sur des tiges relativement petites, environ 3 ou 4 cm de haut et de large, et de vigoureuses fleurs rouges, lumineuses.

Un couple de plantes sous les numéros de collecte WF 47 et WF 57 (Willi Fischer, propagateur extraordinaire au Kakteen Centrum d'Oberhausen en Allemagne) sont étrangement différentes et de croissance lente, mais n'ont pas encore fleuri pour moi - peut-être cette année. Et enfin, une autre forme de HS 44a que j'ai depuis quelques années, avec des fleurs rose pâle plutôt que les fleurs blanches fréquemment observées, donne un bon spectacle, avec des fleurs du plus délicat, soyeux rose pâle que j'ai vu dans ce genre.

Il y a toujours quelque chose de nouveau qui se passe dans ce genre, fleurissant joliment et à foison, qui m'excite à l'approche de la floraison ; j'attends le printemps avec impatience.

Référence :

The Cactus File 1(10) : 14 (1993)



(Haut)

***Sulcorebutia arenacea* HS 30 – une forme inhabituelle à épines longues d'une espèce qui est généralement connue en culture comme étant à épines particulièrement courtes**

(Milieu)

Distribué sous le numéro de collecte HS 100a, ce *Sulcorebutia* évoque *S. kruegeri*, mais semble être quelque chose de différent

(Bas)

***Sulcorebutia* HS 140 est une autre plante non encore identifiée, de Torotoro, département de Potosi, Bolivie**

Originellement publié dans **The Cactus File** 1996 Volume 2 N° 9 (p. 23-25)

© **The Cactus File**

Reproduit avec la permission de l'auteur.

Traduction de Sulco-Passion